

# Des Marseillais au chevet de Gloucester

Quel lien peut-il y avoir entre Gloucester et Marseille ? Difficile de répondre, surtout si cela a un rapport avec le rugby. Dominique Sapia, kiné-ostéopathe, et Jean-Baptiste Grisoli, jeune médecin et pilier à Istres, tous deux Marseillais d'origine, ont été appelés par le club anglais pour une drôle de mission...

L'équipe de Gloucester, entraînée par l'ancien demi de mêlée international Richard Hill, est en proie, cette saison, à des problèmes d'effectif. Non pas que la quantité initiale des joueurs soit particulièrement insuffisante, mais à cause d'un nombre anormal de blessés, dont fait partie Philippe Saint-André. Face à ce constat assez inquiétant, Tom Walkinshaw, propriétaire de l'écurie de Formule 1 TWR et important financier du club de rugby anglais, a dépêché à son chevet un kiné-ostéopathe de son écurie automobile, Dominique Sapia.

Ce Marseillais a une grande expérience du sport de haut niveau puisqu'il a fait partie du staff médical de l'équipe de handball de l'OM-Vitrolles lorsqu'elle a été championne d'Europe, ainsi que de l'entourage des footballeurs de l'OM, vainqueurs de la Coupe d'Europe. Football, handball, Formule 1, le rugby manquant sur sa carte de

visite. Aussi a-t-il demandé à un jeune médecin et pilier de groupe B d'Istres, Jean-Baptiste Grisoli, de l'aider dans sa mission.

Jean-Baptiste n'a rejoint le club istréen que cette saison, une fois ses études terminées (ou presque). Il a incontestablement le physique du pilier moderne : corpulence et tonicité. Côté matière grise, par contre, il ne ressemble pas au standard du pilier, même moderne.

## Une préparation physique complètement inadaptée

Médecin généraliste, titulaire du DU de traumatologie du sport et d'un autre de manipulation vertébrale et de rééducation, il est aussi chargé de cours auprès de la faculté de médecine. « On a donc été appelé par Tom Walkinshaw, raconte-t-il, pour réaliser un audit, afin de déterminer

les causes de ce nombre anormal de blessés. On est allé à Gloucester fin janvier et, après trois jours, on a pu se rendre compte que la cause principale était une préparation physique complètement inadaptée. Le préparateur physique était un professeur de fitness, ancien entraîneur de Miss Olympia, et avait mis en place une programmation physique absolument pas intégrée aux compétitions.

» Son programme ne tenait pas compte des échéances du championnat. C'est pour ça qu'en début de saison, les joueurs étaient physiquement très bien (Saint-André avouait, à l'époque, avoir retrouvé ses jambes de 20 ans) mais ces charges d'entraînement devenaient inadaptées une fois la saison commencée. Avec deux entraînements quotidiens, certains d'entre eux ne se nourrissaient à midi que de sachets de protéines.

» Enfin, les problèmes de la santé publique en Angleterre ont des répercussions sur la qualité



Jean-Baptiste Grisoli est un pilier en blouse blanche. Aujourd'hui, son patient s'appelle Gloucester. (Photo JLC.)

des soins prodigués à l'équipe. Il est, par exemple, assez difficile, pour un joueur, de passer rapidement un scanner, une IRM, voire un simple radio. Côté médicament, il est difficile, par exemple, de se procurer des vasoactifs ou veinotoniques, ou de simples cataplasmes d'alumine, que les rugbymen français utilisent fréquemment...

Au-delà de cette expérience, le pilier istréen avoue avoir pour idée de réaliser une sorte d'

« académie » dans la cité phocéenne, qui concilierait à la fois la préparation physique, la médecine et l'entraînement de sportifs de haut niveau, quelle que soit leur activité. Un projet qui colle bien au développement qui semble avoir pris le rugby. Un projet dans ses compétences aussi.